

Fuite de 40.000-60.000 litres de mazout dans le Rhône

Le pire a pu être évité

Les différents services de sécurité, ainsi que les responsables qui ont eu, entre hier et aujourd'hui, à lutter contre le mazout qui se répandait

services d'intervention, après avoir recherché le point de départ de l'écoulement, ont été à même de stopper l'arrivée des hydrocarbures dans le



Mardi, le Nant des Frères avait été coupé en de nombreux petits bassins grâce à des barrages de fortune. Le mazout s'accumulait ainsi entre les barrages, ce qui permettait de le pomper sans trop de difficultés. (Photo Murat.)

dans le Rhône commencent à respirer. Grâce à une lutte intense et bien organisée, ils ont réussi à éviter le pire. Ils nous ont envoyé un communiqué qui retrace le film des événements :

La fuite accidentelle d'hydrocarbure survenue dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre 1974, dans un dépôt pétrolier de Vernier, a été provoquée par la rupture d'un joint de dilatation d'une canalisation souterraine reliant deux réservoirs ; elle a permis l'écoulement de 40 à 60.000 litres de mazout.

L'hydrocarbure s'est écoulé dans le Nant de la Noire, puis dans le Rhône. Avisés à 23 h. 36 pour des odeurs

Rhône le 1er octobre dès 2 heures du matin. Dès qu'il a été possible de juger de l'importance des hydrocarbures répandus sur le Rhône, le barrage prévu à cet effet a été mis en place, à la hauteur de l'usine des Cheneviers.

Ces différentes actions ont permis la récupération d'environ 45.000 litres de mazout mélangé à l'eau.

Par mesure de prévention, le Service des eaux a décidé l'arrêt momentané des pompes des puits de Peney, ravitaillant le CERN. Vu les contrôles opérés le 2 octobre au matin, il est permis de penser que l'alimentation normale du CERN pourra vraisemblablement reprendre sous peu.

L'enlèvement de toutes les terres souillées et la remise en état de l'installation ont débuté le 2 octobre.

La nappe souterraine a pu être sauvée surtout parce qu'on a pu interrompre rapidement le pompage dans les trois puits. « En effet, explique M. Amberger, géologue cantonal, le niveau de la nappe est légèrement supérieur à celui du Rhône et le fait d'arrêter le pompage a évité une aspiration de l'eau polluée dans la nappe. D'autre part les fouilles effectuées aux endroits où le mazout s'est répandu dans la terre ont démontré l'existence d'une moraine imperméable qui stoppa toute infiltration. »

« Bien que nous ne pourrions nous prononcer avec certitude que dans un mois, nous avons très bon espoir que la nappe phréatique échappe complètement à une pollution due au mazout qui s'est échappé. »

Mais les Services industriels ont eu de la chance dans leur malheur : le CERN, qui d'habitude est un grand consommateur d'eau, a pu cette fois voir son alimentation réduite sans trop de difficulté : seul le plus petit des accélérateurs de particule fonctionnait hier, les autres étant stoppés pour l'entretien. Le réservoir de 5000 m³ installé au CERN permet donc de subvenir aux besoins.

On peut se demander ce qui se serait passé si des expériences importantes avaient été en cours et qu'il eût été alors impossible de réduire l'alimentation en eau. « Le réservoir a pu être réalimenté au cours de la nuit car, explique M. Debonneville, chef du Service des eaux, après analyses, nous avons pu remettre en service le puits No 2 qui est le plus éloigné du Rhône. Ce matin, nous avons effectué de nombreuses analyses qui nous ont rassuré, tous les puits seront donc remis en service au cours de la soirée. (J.-C. P.)